

SE CONNAÎTRE POUR COMPRENDRE LES AUTRES

Laurent VIÉRIN

Assesseur à l'éducation et à la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste



Organiser les *Journées de la Civilisation valdôtaine 2009 - Culture et diversités* relevait presque du défi. Il y avait au départ une volonté puissante de stimuler une discussion, de rouvrir un débat, de reprendre la réflexion sur la civilisation en tant que prise de conscience et de connaissance du contexte au sens le plus large du terme sans se limiter à l'histoire et à la géographie. Le groupe de dirigeants, d'enseignants, de chercheurs et d'experts réuni par l'Assessorat pour travailler à ce projet était certes enthousiaste, mais manifestait initialement une certaine méfiance, mêlée d'inquiétude, quant aux résultats de ses travaux. Pourtant, lorsqu'il s'est réuni au début de cette année scolaire, il a pu relancer son activité sur la base de l'objectif remarquable qu'il avait déjà atteint : la civilisation n'était plus un sujet tabou, l'on ne risquait plus, en l'abordant, de tomber dans les lieux communs de la diatribe idéologique et, par-dessus tout, il était parvenu à démontrer que cette question se prêtait aux réflexions les plus modernes dans le domaine de l'enseignement et de la pédagogie. Car ces mêmes réflexions peuvent contribuer à développer le sens de la citoyenneté et de l'appartenance active à la communauté des jeunes : nous sommes, donc, bien loin du folklore et des regrets liés à l'idée de l'école d'autrefois et du temps passé.

La Conférence générale de l'UNESCO – *Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture* – a approuvé le 17 octobre 2003 la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, que l'Italie a ratifiée en adoptant la loi n° 167 du 27 septembre 2007.

L'art. 2 de cette Convention précise que l'on entend par *patrimoine culturel immatériel* les usages, les représentations, les expressions, les connaissances, le savoir-faire - de même que les instruments, les objets, les produits et les espaces culturels qui y sont associés - que les communautés, les groupes et, dans certains cas, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est constamment réinventé par les communautés ou groupes - en réponse à leur environnement, à leur interaction avec la nature et à leur histoire - et donne à ces derniers un sentiment d'identité et de continuité, encourageant ainsi le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

Ce numéro spécial de *L'école valdôtaine* illustre le regain d'intérêt que suscite l'une des caractéristiques principales de l'école dans notre région.

La réorganisation et l'autonomie scolaire, l'idée d'une *école-entreprise*, les *trois i*, la globalisation, la crise des valeurs classiques qui sont remplacées par d'autres, plus actuelles, la recherche et une sorte de *penchant* pour l'extérieur nous avaient amenés à mettre un peu de côté une partie importante de notre vécu scolaire, alors que celui-ci constituait l'un des traits saillants de notre école et de notre société. Savoir retrouver et, surtout, renouveler notre tradition culturelle, ainsi que les points forts de notre enseignement et de notre capacité à concevoir des projets : voilà l'une des valeurs fondatrices de notre école, qui constitue aussi l'un des grands défis pour les capacités du corps enseignant.

L'expérience de l'an passé nous a fourni de précieux renseignements quant aux pistes à suivre en ce domaine et c'est sur cette base que le programme 2009 a été mis au point : une liaison plus étroite avec le territoire, la valorisation et la diffusion des bonnes pratiques des écoles, la création d'un matériel et d'instruments de travail adaptés, le recours aux nouvelles technologies, à la musique, à l'iconographie, l'exploitation de l'offre culturelle régionale, la différenciation de l'offre selon les degrés de scolarisation. En voyant réunis dans ces quelques pages, d'une part, les projets et les initiatives des écoles et, de l'autre, la contribution qu'apportent au système les historiens, les opérateurs du monde de la culture, les dirigeants, les parents, les élèves, les chercheurs et les professeurs universitaires, l'on comprend mieux à quel point la réflexion sur le sens de l'expression *civilisation valdôtaine*, dans son acception la plus large, constitue un patrimoine authentique et partagé pour l'école valdôtaine. Et, encore une fois, celle-ci parvient à être un modèle pour tous ceux qui sont profondément convaincus que se connaître reste le meilleur moyen de comprendre les autres.



Italo Mus, Case in montagna, Foto Piercarlo Gabriele.

LA RESTITUTION

Après avoir investi pendant des années pour préserver les monuments, l'Assessorat de l'éducation et de la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste, s'est lancé dans une série d'initiatives culturelles axées sur la promotion du patrimoine historique et artistique de la Vallée, à l'intention tant du grand public que des institutions scolaires.

Témoin *Châteaux ouverts*, fruit de l'expérience réussie des chantiers ouverts au public et de la volonté de faire découvrir ces monuments aux visiteurs, bien qu'ils fassent encore l'objet de recherches et d'études, durant la phase préparatoire à leur ouverture et à leur conversion en musées, avant leur insertion dans le circuit des biens culturels.

Il s'agit là d'une initiative qui vise la communauté tout entière, mais qui réserve un espace privilégié aux jeunes, dans le cadre de la protection et de la mise en valeur de notre héritage commun, qui précède l'ouverture officielle et rentre dans le cadre de l'application concrète du principe de la restitution, en vertu duquel une communauté peut reprendre possession de son patrimoine culturel, que ce dernier soit matériel ou immatériel. Car chaque bien culturel peut être considéré à tous les niveaux comme un document unique et précieux, grâce auquel nous pouvons mieux comprendre les processus qui ont sous-tendu l'épanouissement de notre civilisation, comme l'une des tesselles d'une plus ample réflexion sur l'histoire, la culture et le particularisme valdôtains.

Dans le cadre de projets tels que *Châteaux ouverts*, nous ouvrons plus largement le patrimoine commun aux regards de tous et donnons à chaque visiteur la possibilité de le faire sien. Nous veillons aussi à la valeur scientifique de notre proposition en mettant en place une offre culturelle qui se prolonge tout au long de l'année : les enseignants peuvent ainsi l'insérer dans la programmation de leurs cours, non pas à titre d'événement exceptionnel, mais en tant que rendez-vous régulier, comme une page de cette éducation qu'ils dispensent, qui serait écrite sur le terrain, pour compléter celles que les élèves étudient en classe.